

attendant les dragées, il se distribuait dans la discussion force coups de pied et de coups de poing. Ces arguments amenèrent *une convention* en vertu de laquelle chacun devait garder ce dont il s'emparait. J'ai dressé longtemps, à part moi, l'état des lieux d'une boutique, au coin de la place d'Armes, sur laquelle j'avais jeté mon dévolu."

Ce plan naïf, ces débats, et ces conventions des jeunes juifs condisciples du très savant Drach, montrent mieux que toute parole les doctrines positives que leur inculquent leurs maîtres.

En 1880, le rabbin John Readlif donnait à ses frères les moyens d'arriver à leur fin : le rétablissement des royaumes d'Israël, pour de là dominer le monde entier.

Les *Archives Israélites* publiaient, en 1884, une lettre qui démontre bien cette attente inébranlable :

" Messieurs, je suis de ceux qui pensent que notre génération ne verra pas le jour de la grande réparation promise. Et pourtant *je ne voudrais pas affirmer le contraire, en présence des événements et des transformations auxquels nous assistons depuis ces quinze dernières années.*

" Vous dites : Nous croyons cette idée — du Messie et de son retour à Jérusalem — ni réalisable, ni acceptable ! Avez-vous bien réfléchi à la gravité de ces paroles ? car *elles constituent la négation complète de notre foi et de notre mission dans le monde !*

" Notre rituel, ordinaire ou extraordinaire, toujours nous parle de la MÈRE PATRIE ; *en nous levant, en nous couchant en nous mettant à table, nous invoquons notre Dieu pour qu'il hâte notre retour à Jérusalem, SANS RETARD ET DE NOS JOURS* ! La répétition générale universelle de ces paroles n'aurait donc plus de sens ?

" CE MIRACLE UNIQUE dans la vie du monde d'un peuple tout entier dispersé depuis dix-huit cents ans dans toutes les parties de l'univers, sans se confondre ni se mêler nulle part avec les populations au milieu desquelles il vit, cette conservation incroyable n'aurait aucune signification.

" Encore un mot, chers Messieurs. Tous les ans, dans la soirée du 20 avril, par toute la terre, un peuple disséminé depuis bientôt deux mille ans, le même jour, à la même heure, soudain, se lève comme un seul homme. Il saisit la coupe de bénédiction placée devant lui et, d'une voix fortement accentuée, il